

ACTUALITÉS



— 23 juin 2018 / Mis à jour à 11h44

Le génie du lieu



FRANÇOIS BOURQUE
Le Soleil



Partager



Les travaux de la promenade n'étaient pas terminés. L'urbaniste Réal Lestage était ce soir-là à calibrer avec l'ingénieur le brouillard du Quai des brumes.

Il se souvient avoir vu un couple s'approcher et déplier une nappe sur le monolithe de pierre. Sortir deux bouteilles de vin pour un souper aux chandelles.

Il s'est tourné vers l'ingénieur: «On a réussi.»

Bien qu'ayant son bureau à Montréal, M. Lestage avait travaillé au remodelage de la colline Parlementaire et du boulevard René-Lévesque dans les années 90.

Lorsque son bureau fut retenu pour le retour au fleuve, il se souvient du «choc» en découvrant le paysage qu'on lui proposait.

Le quai Irving «en débâcle», le «panorama extraordinaire» du fleuve, mais un espace si grand entre les ponts et la Place Royale qu'il s'est senti une «petite fourmi dans l'univers».

Comment allait-on pouvoir y créer des «ambiances» à échelle humaine? «C'était tout le défi et peut-être tout le succès de la promenade», analyse-t-il aujourd'hui.

À LIRE AUSSI: [La petite histoire d'une grande promenade](#)

Il lui faudrait découper le paysage du fleuve. Y créer des ambiances par la végétation, le mobilier, les œuvres d'art, les clins d'œil à l'histoire, les courbes du fleuve et celles du boulevard, les quais thématiques, les aires de repos.

Pour y arriver, l'équipe de Réal Lestage a fait des choix décisifs. Quelques «grands gestes» qu'on ne mesure pas ou qu'on oublie en marchant la promenade, mais qui furent déterminants.



«Qu'est-ce qui fait que le projet qu'on va faire là, on ne pourrait le faire nulle part ailleurs? Ça s'appelle le «génie du lieu» - Réal Lestage, l'urbaniste derrière l'aménagement de la promenade Samuel-De Champlain

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

1- Gommer l'autoroute

Il fallait «inhiber le caractère autoroutier» de Champlain et le déplacer pour obtenir une «masse critique» de terrain en bordure du fleuve.

«Il faut qu'on arrive à ça, sinon, ça ne vaut pas la peine d'investir», avait-il prévenu les donneurs d'ouvrage.

Il a fallu négocier avec le ministère des Transports tout le «langage autoroutier», les panneaux, les glissières, la signalisation, la largeur des voies, la grosseur des feux de circulation, l'éclairage. Il faut retourner aux photos d'avant pour en mesurer l'impact.

2- Voir le fleuve

Il faudrait voir le fleuve de partout, depuis le pied de la falaise jusqu'à l'empierrement au bord de l'eau. Tout le terrain de la promenade, occupé jadis par des réservoirs à essence, a ainsi été remodelé pour lui donner une pente de 3 % vers le fleuve. Ce n'est pas l'élément le plus spectaculaire de la promenade, mais c'était «nécessaire» estime M. Lestage.

3- S'inspirer du «génie du lieu»

«Qu'est-ce qui fait que le projet qu'on va faire là, on ne pourrait le faire nulle part ailleurs?» s'est demandé Réal Lestage. Ça s'appelle le «génie du lieu».

On s'inspirerait de l'histoire, des photos de bateaux à voile, du transbordement du bois, de la pêche, etc.

Les végétaux choisis seraient propres à «l'écosystème du fleuve».

Les galets et monolithes semés sur les quais évoqueraient les moraines du Saint-Laurent; les jets d'eau du Quai des brumes, les matins brumeux sur l'eau et les «humeurs» du fleuve; le cycle des rangées de fontaines, celui des marées; les grands bancs blancs, les glaces; les sculptures du Quai des vents, l'envol des oies; l'ondulation des pelouses, la «longueur d'onde» des vagues, etc.

L'équipe de Lestage a ainsi voulu s'ancrer dans la mémoire du lieu tout en proposant un projet «résolument contemporain». C'est ce qu'on pourrait appeler le génie du créateur.

4- Imprimer un rythme

Comme pour les grandes bannières d'un centre commercial, on a placé les gros pôles attractifs aux extrémités de la promenade et distribué entre eux, des pôles secondaires, haltes abris, haltes repos, aires de jeu, etc.

Le bâtiment du quai des Cageux avec sa tour-phare et son café est devenu le pôle de l'ouest; celui de l'est, près de la marina de Sillery viendra avec la phase 3 de la promenade. Les concepteurs ont parfois dû faire de petits compromis de «*fine tuning*», mais aucun sacrifice sur des enjeux importants. La Commission de la capitale nationale était sur la même longueur d'onde.

PHASES DE LA PROMENADE SAMUEL-DE CHAMPLAIN

PHASE	LONGUEUR	EMPLACEMENT	INAUGURATION	COÛT
1	2,5 km	Quai des Cageux à côte de Sillery	24 juin 2008	70 M \$
2	3,3 km	Quai des Cageux à plage Jacques-Cartier	26 juin 2012	30 M \$
3	2,5 km	Côte de Sillery à côte Gilmour	automne 2021	160 M \$
4	8 km	Port de Québec au pont de l'île d'Orléans	—	—

— INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Le succès fut instantané et ne s'est jamais démenti. Un succès aux yeux des citoyens et des professionnels du métier d'urbaniste.

L'équipe de concepteurs a reçu depuis 18 prix (ou mentions) d'architecture et de design urbain, dont le Prix d'excellence de l'ordre des architectes du Québec (2009), la médaille du gouverneur général (2010) et le Chicago Athenum (2009).

La promenade a été décrite dans une soixantaine de publications générales et spécialisées à l'échelle locale, nationale et internationale. Elle a fait la une de magazines prestigieux aux États-Unis et ailleurs.

Le «petit» projet de Québec (50 millions\$, 70 millions\$ en comptant le boulevard) a même inspiré Abu Dhabi, capitale des Émirats arabes unis, pour sa -promenade-corniche de 600 millions \$ le long d'un canal intérieur, se réjouit M.Lestage

Il ne se trouve pas une semaine sans qu'il entende parler de sa promenade.

C'est un des rares projets marquants de l'architecture contemporaine au Québec, perçoit-il.

La ville de Québec avait été un «pionnier» avec la colline Parlementaire et la rivière Saint-Charles. La promenade a ouvert de nouveaux horizons.

Il est devenu depuis plus facile de faire accepter des grands projets d'espaces publics.

On a compris que ces gestes peuvent être «politiquement rentables», croit M. Lestage. Offrir un «meilleur rapport coût-bénéfice que pour un échangeur d'autoroute».

À LIRE AUSSI: [La promenade qui a changé ma vie - Un billet de François Bourque](#)